

Alors que les données de formation et les utilisations commerciales sont aussi justes et sûres que possible, la vision par ordinateur a des limites techniques en ce qui concerne les tons de peau humaine. Les puces d'imagerie des caméras sont pré-réglées pour traiter une plage particulière.

Historiquement, "certains tons de peau n'ont pas été pris en compte", selon Belongie, "ce qui signifie que les photos elles-mêmes n'ont peut-être pas pris en compte ces tons.

Même la plus noble des ambitions de capturer toutes les formes de beauté humaine peut ne pas en avoir. chance car les valeurs de luminosité ne sont même pas représentées avec précision". Ces déficiences technologiques se manifestent sous forme de racisme dans les applications commerciales.

En 2018, Lauren Rhue, une économiste qui est professeure agrégée de systèmes d'information à l'Université du Maryland, College Park, achetait des outils de reconnaissance faciale qui pourraient l'aider à étudier les plateformes numériques lorsqu'elle est tombée sur cette série de produits inhabituels."

J'ai réalisé qu'il existait des algorithmes de notation pour la beauté", explique-t-elle, "et cela semblait absurde.

Je veux dire, la beauté est complètement dans l'œil du spectateur. Comment peut-on entraîner un algorithme pour déterminer si quelqu'un est beau ou non ? » L'étude de ces algorithmes est rapidement devenue un nouvel axe de ses recherches.



En examinant comment Face ++ évaluait la beauté, il a constaté que le système classait systématiquement les femmes à la peau plus foncée comme moins attirantes que les femmes blanches, et que les visages présentant des caractéristiques de type européen telles que des cheveux plus clairs et un nez plus petit obtenaient un score plus élevé que ceux présentant d'autres caractéristiques. , quelle que soit la couleur de leur peau.

Le parti pris eurocentrique de l'IA reflète le parti pris des humains qui ont catalogué les photos utilisées pour former le système.

Les normes de beauté chinoises, par exemple, privilégient une peau plus claire, de grands yeux et un petit nez. Les cotes de beauté, poursuit Rhue, s'inscrivent dans une dynamique inquiétante entre une culture de la beauté morbide et les algorithmes de recommandation que nous rencontrons quotidiennement en ligne.

Lorsque les scores sont utilisés pour décider quels messages sont affichés sur les plateformes de médias sociaux, par exemple, cela renforce la définition de ce qui est jugé attrayant et détourne l'attention de ce qui ne correspond pas à l'idéal rigoureux de la machine. "Nous affinons la recherche", déclare Rhue.

1. C'est un cercle vicieux : en mettant davantage l'accent sur le contenu qui présente des personnes attrayantes, ces images recueillent plus de consensus, de sorte qu'elles sont montrées à encore plus de personnes.
2. En fin de compte, même lorsqu'un score de beauté élevé n'est pas la raison directe pour laquelle un message est affiché, il reste toujours un facteur indirect.

3. Dans une étude publiée en 2019, elle a examiné comment deux algorithmes, l'un pour évaluer la beauté et l'autre pour prédire l'âge, influençaient les opinions des gens.

On a montré aux participants des photos de personnes et on leur a demandé d'évaluer la beauté et l'âge des sujets. Seuls quelques participants ont vu le score généré par une intelligence artificielle avant de donner leur réponse. Il a été constaté que les participants ignorant le score de l'IA ne montraient aucun biais particulier tout en sachant comment l'intelligence artificielle classait la beauté signifiait que les gens attribuaient des scores plus proches du résultat généré par l'algorithme.

Rhue l'appelle "l'effet d'ancrage"

"Les algorithmes de recommandation modifient en fait nos préférences, dit-il. Et le défi technologique, bien sûr, n'est pas de les rendre trop limités." À Qoves, lors de la réalisation d'une analyse de visage, Hassan utilise des données basées sur l'ethnicité afin qu'elles ne soient pas exposées au conditionnement de l'idéal européen.

- "Vous échappez aux préjugés eurocentriques en devenant simplement la plus belle version de vous-même, la plus belle version de votre ethnie", affirme-t-il.
- Mais Rhue dit qu'elle est préoccupée par le fait que ce type de catégorisation ethnique est intégré dans notre infrastructure technologique. "Le problème est que les gens le font car il n'y a aucune sorte de réglementation ou de supervision", explique-t-il.



Je peux dire que je n'ai pas encore vu d'IA qui évalue la beauté en donnant le juste poids aux composantes culturelles", commente Rhue. La semaine dernière, le radiodiffuseur allemand BR a rapporté qu'une IA utilisée pour évaluer les employés potentiels montrait un biais basé sur l'apparence.

Et en mars 2020, la société mère de TikTok, ByteDance, a été critiquée pour une note demandant aux modérateurs de contenu de supprimer les vidéos qui montraient des "apparences peu recommandables", des personnes "potelées", celles avec "un visage difforme" ou "sans dents de devant", "des personnes âgées avec trop de rides" et plus encore.